

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.



NUM. 1178.  
L A  
GAZETTE  
D E  
QUEBEC.

THURSDAY, 13 MARCH, 1788.

JEUDI, le 13 MARS, 1788.

AMSTERDAM, October 11.

**A** COMPLETE revolution has taken place in the political and civil government of this city. the Magistrates, who had been removed from their offices by the party in opposition to the Stadtholder, were restored to their seats in the senate and city council. On the 9th inst. the Grand Officers and Burgomasters, who had been expelled or secluded by the faction resumed the exercise of their several stations; and on the following day the secluded Counsellors were reinstated in their offices; the persons who had been appointed by the faction to supercede them, made a virtue of necessity; they resigned without any struggle, and gave up employments which they could no longer hold.

On Tuesday last the Burgher-masters received the following letter, from his Highness the Duke of Brunswick, dated Amsterdam the 9th instant.

"In order to secure the requisition of his Prussian Majesty, and the honor of his arms, of being assured of the disarming the auxiliaries and free corps that shall be found in Amsterdam, I demand of the Burgher-masters and Council of the city, for my entire satisfaction of the legal mode of their being disarmed, that the Leyden Port, or gate, be delivered to his Majesty's troops, that shall appear there to-morrow at noon; and I pledge myself no one shall come into the city; that the strictest discipline shall be observed, and that the troops shall stay no longer after the resolution of the state, with respect to their being disarmed, shall have been put in execution. You see, gentlemen, I ask no more than what the states require, and what other cities, such as Dordrecht and Rotterdam, desired of me.

C. G. F. D. OF BRUNSWICK."

L O N D O N.

On the evening of the 24th of October last died, in the city of Dublin, in the thirty-third year of his age, universally regretted for his many amiable and social qualities, His Grace the Duke of Rutland, Viceroy of the kingdom of Ireland. His Grace will be succeeded in his titles and estates by his eldest son, the present Marquis of Granby, a beautiful child of about eight or nine years old.

*Extract of a letter from the Hague, November 23.*

"We learn from Bois le Duc, that there have been upwards of 2000 houses damaged in the sedition begun by a part of the garrison there, and which continued from the evening of the 8th, to the morning of the 10th instant, of which more than a hundred have been pillaged of every thing they contained; and in every place the pillagers stole all gold, silver, jewels, and every valuable article. All attempts to stop these disorders were in vain, as the soldiers were assisted by great numbers of men and women of the lower order. On Saturday in the afternoon, a courier having arrived with orders from the Stadtholder to use all possible means to secure the citizens, parties of cavalry patrolled the streets, with orders to spare no person whatever that should be found committing any excesses; who having killed five or six soldiers detected in robbing the inhabitants, restored tranquility to the town; and since then no house has been attacked."

*Extract of a letter from Dublin, November 23.*

"Prior to the appointment of a Lord Lieutenant to this kingdom, in the room of our late chief governor, had any places of consequence become vacant, they would have been in the gift of their Excellencies the Lords Justices; but since the nomination of the Marquis of Buckingham, although the Lords Justices are in the actual government of the kingdom, they must be at the disposal of that Nobleman."

*His Excellency President Sullivan's MESSAGE to the General Court of N. Hampshire, December, 1787.*

Gentlemen of the Senate, and  
Gentlemen of the House of Representatives,

Some important dispatches, which came to hand since the close of the last session, having rendered it necessary to call the General Court together at an earlier day than that to which it stood adjourned—I have by advice and order of Council, directed your attendance at the place where, by your appointment, you were to hold the winter session: And, although it is much earlier than you proposed to meet, I can see no reason why all the business necessary to be transacted, may not as well be completed now, as at any other period.

Among the public papers which I have the honor to lay before you, the report of the National Convention, respecting a Plan of Government for the People of the United States, with the Resolve of Congress accompanying the same, will undoubtedly claim your attention.

The important question, Whether the proposed form shall be received or rejected, can no farther come under your consideration, at this time, than as it stands connected with, or may be affected by your determination respecting the propriety of appointing delegates to decide upon it.

The proposed plan undoubtedly has its defects: The wisdom of man has never yet been able to furnish the world with a perfect system of government: Perhaps that which claims the attention of America is liable to as few exceptions as any which has hitherto been produced.

I have carefully considered the plan, and endeavoured to weigh the objections which have been raised against it; and have not, as yet, been able to discover any of more weight than might be urged against the most per-

AMSTERDAM, 11 Octobre.

**I**l est arrivé une révolution complète dans le gouvernement politique et civil de cette ville. Les Magistrats qui avoient été démis de leurs charges, par le parti opposé au Stadhouder, ont été rétablis dans le sénat et le Conseil de ville. Le 9 de ce mois les grands officiers et bourgmestres, qui avoient été expulsés ou exclus par cette faction, reprirent l'exercice de leurs diverses fonctions. Le jour suivant les Conseillers exclus furent aussi rétablis dans leurs charges. Ceux qui avoient été mis à leur place firent de nécessité vertu, et résignerent sans résistance des emplois qu'ils ne pouvoient plus tenir.

Mardi dernier les bourgmestres reçurent de son Altesse le Duc de Brunswick la lettre suivante, datée d'Amsterdam, le 9 du courant.

"Afin d'assurer la requisition de sa Majesté Prussienne, et l'honneur de ses armes; afin aussi d'être assuré du désarmement des auxiliaires et corps francs, qui se trouveront dans Amsterdam, Je demande aux bourgmestres et au conseil de la ville, pour que je sois entièrement persuadé de la manière légales dont ils seront désarmés, que le Port ou Porte de Leyden soit livré aux troupes de sa Majesté, qui s'y rendront demain à midi; et je garantis qu'aucunes n'entreront dans la ville; que la plus stricte discipline sera observée, et que les troupes ne resteront pas d'avantage après que la résolution de l'état, relative à leur désarmement, aura été mise en exécution. Vous voyez, Messieurs, que je ne demande rien que ce que les états exigent, et ce que d'autres villes, telles que Dordrecht et Rotterdam, ont désiré de moi.

C. G. F. D. DE BRUNSWICK."

L O N D R E S.

Le 24 Octobre au soir mourut dans la ville de Dublin, dans la 33me année de son âge, le Duc de Rutland, Viceroy du Royaume d'Irlande, dont les aimables qualités le font universellement regretter. Son fils aîné, le présent Marquis de Granby, bel enfant de 8 ou 9 ans, lui succédera dans ses titres et biens.

*Extrait d'une lettre de la Haie, du 23 Novembre.*

"Nous apprenons de Bois-le-Duc, qu'il y a eu plus de 2000 maisons endommagées dans la sédition commencée par une partie de la garnison de cette place, et qui a continué depuis le 8 au soir jusqu'au 10 présent matin, dont plus de cent ont été pillées de tout ce qu'elles contenoient. Les pillers ont partout volé tout l'or, l'argent, les bijouteries et tout ce qu'ils ont trouvé de valeur. Toutes les tentatives que l'on a fait pour arrêter ces désordres ont été inutiles, car les soldats ont été assistés des gens de la plus basse condition des deux sexes. Samedi après midi un courier étant arrivé avec des ordres de la part du Stadhouder, de faire usage de tous les moyens possibles pour mettre les citoyens en sûreté, des partis de cavalerie firent la patrouille dans les rues, avec ordre de n'épargner qui que ce soit, qui seroit trouvé commettant quelque excès. Ils tuèrent cinq ou six soldats pris en volant les habitants, ce qui remit la tranquillité dans la ville. Depuis ce tems là aucune maison n'a été attaquée."

*Extrait d'une lettre de Dublin, du 23 Novembre.*

Avant l'appointement d'un Lord Lieutenant pour ce Royaume, à la place de notre défunt Gouverneur en chef, si quelques places de conséquence étoient devenues vacantes, elles auroient été données par leurs Excellences les Lords Justices; mais depuis la nomination du Marquis de Buckingham, quoique les Lords Justices gouvernent effectivement le Royaume, elles doivent être à la disposition de ce Noble."

*Message de son Excellence le Président Sullivan, à la Cour Générale de N. Hampshire, de Décembre, 1787.*

Messieurs du Sénat, et  
Messieurs de la Chambre des Représentans,

Quelque dépêches importantes, arrivées depuis la cloture de la dernière session, ayant rendu nécessaire de convoquer la Cour Générale avant le jour auquel elle étoit ajournée, j'ai, de l'avis et par ordre du Conseil, ordonné que vous vous rendiez au lieu où, par votre appointement, vous deviez tenir la session d'hiver. Et quoi que ce soit beaucoup plutôt que vous ne vous proposiez, je ne vois aucune raison qui empêche que toute les affaires qu'il est nécessaire de transiger, ne puissent être aussi bien finies à présent que dans aucun autre tems.

Entr'autres papiers publics que j'ai l'honneur de remettre devant vous, le rapport de la Convention nationale, relativement au plan de gouvernement pour les Etats Unis, avec la résolution du Congrès qui l'accompagne, méritent sans doute votre attention.

Cette importante question, Si la forme proposée de gouvernement doit être reçue ou rejetée, ne peut, quand a présent, intervenir sous votre considération, qu'autant qu'elle se trouve liée avec, ou peut-être affectée par, votre résolution touchant la convenance qu'il peut y avoir d'appointer des délégués pour en décider.

Le plan proposé a indubitablement ses défauts. La sagesse humaine n'a encore jamais pu former un système parfait de gouvernement: Peut-être celui qui exige l'attention de l'Amérique est il sujet à aussi peu d'exceptions qu'aucun autre produit jusqu'à ce jour.

Je l'ai soigneusement considéré, et j'ai tâché de peser les objections qu'on peut y avoir fait; et je n'ai encore pu y en découvrir aucune de plus de conséquence que celles qu'on pourroit alléguer contre le plus par-

fect system which has been offered to mankind; or, perhaps, might be alleged against any which human wisdom may contrive.

The requisition of Congress of the eleventh of October last, for supplies, to enable that body to comply with public contracts, will merit your early attention. The new proportion, and the act for settling the estates of intestates, which were postponed the last session, are not unworthy of your notice at this time. The necessary grants for the support of our own government, will claim a share in your deliberations.

Should you think proper to consider and determine upon the matters before mentioned, I know of nothing of sufficient importance to demand another meeting of the General Court, before the next election. Should Congress find that the proposed constitution is agreed to by a sufficient number of states, and call upon this state to furnish members to attend the first meeting under it, your attendance may again become necessary; otherwise, the expence and trouble of another session may be avoided.

Permit me, gentlemen, to recommend to you, unanimity and dispatch; and to assure you that I shall most cheerfully join in every measure for promoting the public interest.

*Given at the Council Chamber in Portsmouth, the 5th day of December, 1787, and in the 12th year of American Independence.*

JOHN SULLIVAN.

CARLISLE, January 2.

As the riot on Wednesday last, and the burning of the effigies of two of the most distinguished characters in the state, in the public streets of Carlisle, by a mob on Thursday, has already made a considerable noise in the county, an impartial spectator, desirous of furnishing the public with a just and true state of facts, to enable them to form a proper judgment of the conduct of the parties concerned—begs leave to lay before them the following representation, for the truth of which he pledges himself, and which will appear by the depositions of a cloud of reputable and respectable witnesses, in the possession of John Agnew, Esq;

About five o'clock on Wednesday afternoon, public notice being given by ringing the bell and beating the drum, a number of persons met at the public square, to testify their approbation of the proceedings of the late Convention, in the most decent and orderly manner. A piece of artillery having been brought to the ground, and materials collected for a bonfire; a number of men armed with bludgeons, came in regular order from one quarter of the town, while others sallied forth from different streets, armed in the same manner. Major James A. Wilson (having been appointed with two other gentlemen, to make the necessary arrangement for the occasion) was preparing to have the gun loaded, when he was ordered by many of the armed party to desist, and many threats thrown out against any person who would attempt to kindle the bonfire; to which the Major replied, that those who were not disposed to rejoice, might withdraw; and that he hoped, people so pregnant with poverty as they appeared to be, would not wish to hinder their neighbours from shewing marks of joy, when they were pleased. Immediately after a number of barrels and staves were thrown at him, one of which struck him on the breast, he then sprung forward to the persons who threw at him, and struck one of them with a small pine stick, to which a piece of pitch rope was fixed; he was then beat down by a number of blows from six or seven persons with bludgeons, who continued beating him after he fell. They would have taken his life, had not a trusty old soldier thrown himself on the Major, and received the blows aimed at him: A general confusion took place. Mr. Robert Miller, junior, was attacked by a person, who with both hands, wielded a massy bludgeon, and while he was engaged with the first, received several blows from one who stood behind him. The persons met for the purpose of the celebration, altogether unprepared for such an assault (being even without walking canes) were forced to return. The armed party having accomplished their premeditated designs of preventing the public rejoicing, proceeded to spike the cannon, and having made a large fire, committed to the flames the cannon and its carriage, together with a sledge on which it had been drawn to the ground. They then sent for an almanack containing the federal constitution, which was formally burned. Loud huzzas were repeated, with damnation to the forty-six members, and long live the virtuous twenty-three.

On Thursday at twelve o'clock, I understood that the friends to government intended to carry into execution the resolution of the celebration of the event from which, the evening before, they had been so violently prevented. I went to the place, found them at the court-house armed chiefly with muskets and bayonets; they discovered every pacific disposition, but at the same time, the most determined resolution to repel, at the risk of their lives, any attack which might be made on them. A bonfire was made, and the ratification of the constitution by this state was read, accompanied by the acclamations of all the people present, repeated volleys of musketry and firing of cannon.

I cannot help giving my praise to the good order, and coolness and determined spirit with which the business was conducted, although the mob made their appearance in several places, armed with guns and bludgeons, and even came close to where the federalists were firing the cannon, and used threatening language, which was treated with every possible contempt, and no violence offered to them. The federalists remained two hours on the ground, testified their joy, with every appearance of harmony and good humor, and returned without any disturbance to their homes. Immediately after a drum beat—the mob gathered—collected barrels, and proceeded to the court-house with noise and tumult, when there was brought from an adjacent lot two effigies with labels on their breasts, THOMAS M'KEAN, Chief Justice, and JAMES WILSON, the Caledonian. They formed in order, had the effigies carried in front, preceded only by a noted Captain of militia, who declared he was inspired from Heaven, paraded the streets, and with shouts and most dreadful execrations committed them to the flames—It is remarkable that some of the most active people in the riot of Wednesday evening, and the mob of Thursday, have come to this country within these two years—men perfectly unknown, and whose characters were too obscure to attract the notice of the inhabitants of this place, and others who but lately have stripped off the garb of British soldiers.

WILMINGTON, January 9.

A gentleman from the back country informs, that accounts had been received there, that a flat belonging to Kentucky, going down the river, had been sunk by a Spanish vessel, and several of the people killed or

fait système qui ait jamais été proposé, et peut-être même contre aucune autre que la sagesse humaine puisse jamais inventer.

La requisition du Congrès, du 11 d'Octobre dernier, pour des subsides, qui puissent le mettre en état de remplir les engagements de la confédération, mérite que vous y donniez votre attention de bonne heure. La nouvelle proportion, et l'acte pour arranger les successions des intestats, qui furent remis dans la dernière session, ne sont pas actuellement des objets indignes de votre attention. Les octrois nécessaires au soutien de notre gouvernement exigent aussi de faire partie de vos délibérations.

Si vous jugez à-propos de considérer et délibérer sur les objets susmentionnés, je ne vois rien d'assez important pour exiger une autre assemblée de la Cour Générale avant la prochaine élection. Si le Congrès trouvoit que la Constitution proposée fut approuvée d'un nombre d'Etats suffisant, et qu'il requérât cet Etat de fournir des membres pour assister à sa première assemblée, il peut encore devenir nécessaire que vous vous assembliez, sinon on peut éviter les frais et la peine d'une autre session.

Permettez moi, Messieurs, de vous recommander l'unanimité et la diligence; et de vous assurer que je me joindrai à vous avec beaucoup de joie dans toutes mesures que vous prendrez pour promouvoir l'intérêt public.

*Donné dans la Chambre du Conseil, à Portsmouth, le 5me jour de Décembre, 1787, et la douzième année de l'indépendance de l'Amérique.*

JOHN SULLIVAN.

CARLISLE, 2 Janvier.

Comme l'émeute de Mercredi dernier, et le brulement des effigies de deux des plus distingués personnages de l'état, dans les rues publiques de Carlisle, par une populace ameutée Jeudi, a déjà fait beaucoup de bruit dans le comté, un spectateur impartial, desirant donner au public un récit vrai et juste des faits, afin qu'on puisse juger convenablement de la conduite des parties intéressées, prend la liberté d'en exposer la représentation suivante dont il garantit la vérité, qui peut être constatée par les dépositions d'une foule de témoins respectables et de réputation entre les mains de John Agnew, Ecuyer.

Mercredi vers cinq heures après midi, notice ayant été donnée au son de la cloche et du tambour, un nombre de gens s'assembla dans la place publique, pour témoigner leur approbation des procédés de la récente Convention, de la maniere la plus décente et la plus régulière. Une piece d'artillerie ayant été amenée, ainsi que les choses nécessaires pour un feu de joie, un nombre de gens armés de bâtons, vinrent en ordre régulier d'un quartier de la ville, tandis que d'autres sortirent de différentes rues armés de la même maniere. Le major James Wilson ayant été appointé, avec deux autres Messieurs, pour faire les arrangements nécessaires en cette occasion, se préparoit à faire charger le canon, lorsque plusieurs du parti lui défendirent de le faire, et firent plusieurs menaces contre quiconque essaierait d'alumer le feu de joie; à quoi le major répliqua, que ceux qui n'étoient pas disposés à se rejouir, pouvoient se retirer; et qu'il eseroit que des gens aussi indigens qu'ils paroissent être, ne voudroient pas empêcher leurs voisins de se rejouir lorsqu'il leur plaisoit. Là dessus on lui jeta plusieurs douves de futailles dont une le frappa à l'estomac; sur quoi s'étant élancé sur eux, il en frappa un avec une petite baguette de pin, où étoit attachée une corde raifinée. Ce fut alors que six ou sept personnes le jetterent à bas à coup de bâtons, et continuerent de le frapper après qu'il fut tombé. Ils l'auroient tué sans un vieux soldat fidel qui se jeta sur le Major, et reçut les coups qu'on lui portoit. Le désordre devint général: Mr. Robert Miller, le jeune, fut attaqué par un homme armé d'une espee de massue, et tandis qu'il étoit aux prises avec celui-ci, il reçut plusieurs coups d'un autre qui étoit derriere lui. Ceux qui étoient assemblés pour la célébration, n'étant nullement préparés pour un semblable assaut (n'ayant pas même de canes) furent contraints de s'en retourner. Le parti armé ayant exécuté ses desseins prémédités, d'empêcher la jouissance publique, encloua le canon, et ayant fait un grand feu, y mit le canon et son affût, avec la traine sur laquelle on l'avoit amené sur les lieux. Ensuite il envoya chercher un almanac contenant la Constitution fédérale, qui fut formellement brûlé. On répéta plusieurs acclamations à haute voix, maudissant les 46 membres, et souhaitant une longue vie aux vertueux 23.

Ayant appris que les amis du gouvernement se proposoient Jeudi à midi de mettre en exécution la résolution de la célébration de l'événement, qu'on les avoit empêché avec tant de violence de célébrer la veille au soir, je me rendis sur les lieux, et les trouvai à la Chambre d'audience, armés principalement de mousquets et bayonettes. Ils temoignoient les dispositions les plus pacifiques, mais en même tems la résolution la plus déterminée de repousser toute attaque quelconque qu'on pût faire contre eux, au risque de leurs vies. On fit un feu de joie, et on lut la ratification de la Constitution aux acclamations de tout le peuple qui étoit présent, accompagnées de plusieurs volleys de mousqueterie et de décharges de canon.

Je ne puis me dispenser de louer le bon ordre, la tranquillité, et le courage avec lesquels cette affaire fut conduite; quoique la populace ameutée parut en diverses endroits, armée de fusils et de bâtons, et vint même tout près du lieu où les fédéralistes tiroient leur canon; ces mutins firent plusieurs menaces, qui furent traitées avec tout le mépris possible, et on ne leur fit aucun maltraitement. Les fédéralistes restèrent deux heures sur la place, temoignerent leur joie, avec toute l'apparence d'harmonie et de gaieté, et enfin s'en retournerent chez eux sans aucun trouble. Dès qu'ils furent partis, un tambour batit, la canaille s'assembla, ramassa des barils, et se rendit à la chambre d'audience avec bruit et tumulte. On apporta ensuite d'un endroit voisin deux effigies, avec des lambeaux sur l'estomac où étoit écrit, *Thomas M'Kean*, Juge en chef, et *James Wilson*, le Caledonien. Ils se rangerent en ordre, firent porter les effigies devant eux, précédés seulement d'un capitaine de milice notable, qui se disoit inspiré du ciel, marcherent en pompe dans les rues, et les firent brûler avec des acclamations et les plus effroyables execrations. Il est à remarquer que quelques-uns des gens les plus actifs dans l'émeute de Mercredi au soir, et de la canaille qui s'assembla Jeudi, sont venus dans ce pais depuis deux ans—gens inconnus et dont la réputation étoit trop obscure pour attirer l'attention des habitants de cette ville, et plusieurs n'ont que récemment quitté l'uniforme Britannique.

WILMINGTON, 9 Janvier.

Un Monsieur venant des pais d'enhaut nous informe, qu'on y avoit reçu avis, qu'un bateau plat de Kentucky descendant la riviere, avoit été calé à fond par un vaisseau Espagnol; que plusieurs personnes avoient été tuées ou

drowned, the rest saving themselves by swimming. Soon after a Spanish bateau arrived at Kentucky to purchase flour, when a number of inhabitants, in revenge, attacked the Spaniards, killed several, and forced the others to fly. It is apprehended that these quarrels may be attended with serious consequences.

B O S T O N, February 8.

The following is the form of the ratification of the Constitution for the United States, by the Convention of this Commonwealth.

COMMONWEALTH OF MASSACHUSETTS.

In Convention of the delegates of the people of the commonwealth of Massachusetts, February 6, 1788.

THE convention having impartially discussed, and fully considered, the constitution for the United States of America, reported to Congress, by the Convention of delegates from the United States of America, and submitted to us by a resolution of the General Court of the said commonwealth, passed the twenty-fifth day of October last past; and acknowledging with grateful hearts the goodness of the Supreme Ruler of the universe, in affording the people of the United States, in the course of his Providence, an opportunity, deliberately and peaceably, without fraud or surprise, of entering into an explicit and solemn compact with each other, by assenting to and ratifying a new constitution, in order to form a more perfect union, establish justice, insure domestick tranquillity, provide for the common defence, promote the general welfare, and secure the blessings of liberty to themselves, and their posterity—DO, in the name and in behalf of the people of the commonwealth of Massachusetts, assent to and ratify the said constitution, for the United States of America.

And as it is the opinion of this convention, that certain amendments and alterations in the said constitution, would remove the fears, and quiet the apprehensions of many of the good people of this commonwealth, and more effectually guard against an undue administration of the federal government, the convention do therefore recommend, that the following alterations and provisions be introduced into the said constitution:

First. That it be explicitly declared, that all powers, not expressly delegated by the afore-said constitution, are reserved to the several states, to be by them exercised.

Secondly. That there shall be one representative to every thirty thousand persons, according to the census mentioned in the constitution, until the whole number of the representatives amounts to two hundred.

Thirdly. That Congress do not exercise the powers vested in them by the 4th sect. of the 1st art. but in cases when a state neglects or refuses to make the regulations therein mentioned, or shall make regulations subversive of the rights of the people, to a free and equal representation in Congress, agreeably to the constitution.

Fourthly. That Congress do not lay direct taxes, but when the monies arising from the import and excise are insufficient for the public exigencies; nor then, until Congress shall have first made a requisition upon the states, to assess, levy and pay their respective proportions of such requisition, agreeably to the census fixed in the said constitution, in such way and manner as the legislature of the state shall think best, and in such case, if any state shall neglect or refuse to pay its proportion, pursuant to such requisition, then Congress may assess and levy such state's proportion, together with interest thereon, at the rate of six per cent. per annum, from the time of payment prescribed in such requisition.

Fifthly. That Congress erect no company of merchants with exclusive advantages of commerce.

Sixthly. That no person shall be tried for any crime by which he may incur an infamous punishment, or loss of life, until he be first indicted by a grand jury, except in such cases as may arise in the government and regulation of the land and naval forces.

Seventhly. The supreme judicial federal court shall have no jurisdiction of causes between citizens of different states, unless the matter in dispute, whether it concerns the reality or personality, be of the value of three thousand dollars, at the least: Nor shall the federal judicial powers extend to any actions between citizens of different states where the matter in dispute, whether it concerns the reality or personality, is not of the value of fifteen hundred dollars, at the least.

Eighthly. In civil actions, between citizens of different states, every issue of fact, arising in actions at common law, shall be tried by a jury, if the parties, or either of them, request it.

Ninthly. Congress shall, at no time, consent, that any person, holding an office of trust or profit, under the United States, shall accept of a title of nobility, or any other title or office, from any king, prince, or foreign state.

And the Convention do, in the name and in behalf of the people of this commonwealth, enjoin it upon their representatives in Congress, at all times, until the alterations and provisions afore-said have been considered, agreeably to the fifth article of the said constitution, to exert all their influence, and use all reasonable and legal methods to obtain a ratification of the said alterations and provisions in such manner as is provided in the said article.

And that the United States in Congress assembled may have due notice of the assent and ratification of the said constitution by this Convention—it is

Resolved, That the assent and ratification afore-said be engrossed on parchment, together with the recommendation and injunction afore-said, and with this resolution; and that his Excellency John Hancock, Esquire, President, and the Honorable William Cushing, Esquire, Vice-president, of this Convention, transmit the same, countersigned by the Secretary of the Convention, under their hands and seals, to the United States in Congress assembled.

(Signed) JOHN HANCOCK, President,  
WILLIAM CUSHING, Vice-president.

(Counterigned)

GEORGE RICHARDS MINOT, Secy.

N E W - Y O R K, January 12.

Extract of a letter from Lancaster, dated December 20.

"It is with pleasure I inform you, that the people here continue to be warmly federal. The new constitution has the advantage of all great truths. The more it is examined, the more it is admired.

"The inhabitants of our town, on the morning of the day their deputies in convention were to return, fired a morning gun, and at twelve o'clock thirteen rounds were fired out of a piece of artillery belonging to the state. From that time until night all the bells in the town were ringing. I never have been a witness of so much respect being paid by the people to their delegates, or of more general joy upon any occasion."

In the Political Society lately instituted at Richmond in Virginia the federal constitution was the subject of a public debate. After three evenings spent in discussing it. The Yeas in favour of it were 128, the Nays were only 15. The members of the Society consist of the principal characters of Virginia. The chief speaker against the constitution was Patrick Henry, Esq;—the principal speaker in favour of it was Mr. Nicholas. It is expected there will be the same majority in favour of the constitution in the state convention.

NAVY-OFFICE, 16th October, 1787.

THE principal Officers and Commissioners of His

Majesty's Navy do hereby give notice, That in the latter end of August next they shall fix on a day to treat for supplying His Majesty's Yards in England with North-American White Pine Masts, Yards and Bowsprits; also, the Yards at Antigua, Jamaica and Halifax. The said Masts, &c. to be cut either from the lands reserved by the Crown, or granted to private persons, by Licence to be had from the Surveyor-general of His Majesty's Woods in North-America. It is not intended to confine the Tenderers to any particular spots, but to extend to Saint John's River, Lake Champlain, or any other parts of the British territories there. Particulars may be known by inquiry at this office, and the conditions with a copy of the contract, will be timely lodged with His Excellency the Governor-general at Quebec, and Commissioners Duncan at Halifax.

bleffees, et que le reste s'étoit sauvé à la nage. Que peu après un bateau Espagnol étant venu à Kentucky, pour acheter de la farine; un nombre des habitants attaqua les Espagnols en revenge, en tua plusieurs, et obligea les autres de s'enfuir. On craint que ces querelles ne soient suivies des conséquences les plus sérieuses.

B O S T O N, le 8 Fevrier.

Ce qui suit est la forme de ratification de la Constitution pour les Etats Unis, par la Convention de cette République.

REPUBLIQUE DE MASSACHUSETTS.

En convention des Députés du peuple de la République de Massachusetts, du 6 Fevrier, 1788.

La Convention ayant impartialement discuté et pleinement considéré la Constitution pour les Etats Unis d'Amérique, rapportée au Congrès par la Convention des députés des Etats Unis d'Amérique, et à nous soumise par une résolution de la Cour Générale de la dite République, passée le vingt-cinquième jour d'Octobre dernier, et reconnoissant avec gratitude la bonté du suprême Régulateur de l'Univers, en fournissant aux peuples des Etats Unis, dans le cours de sa providence, une occasion d'entrer délibérément et paisiblement, sans fraude ni surprise, dans un contrat explicite et solennelle, les uns avec les autres, en approuvant et ratifiant une nouvelle Constitution, afin de former une union plus parfaite, établir la justice, assurer la tranquillité domestique, pourvoir à la défense commune, promouvoir le bien-être général, et s'assurer les douceurs de la paix à eux et leur posterité, APPROUVE et RATIFIE, au nom et de la part du peuple de la République de Massachusetts, la dite Constitution pour les Etats Unis d'Amérique.

Et comme cette Convention est d'opinion, que certaines corrections et alterations dans la dite Constitution, dissiperoient les craintes et calmeroient les apprehensions de plusieurs des bons citoyens de cette République, et previeroient plus efficacement une illégale administration du Gouvernement fédéral, la Convention recommande en conséquence, que les alterations et provisions suivantes soient introduites dans la dite Constitution:

1° Qu'il soit explicitement déclaré, que tous pouvoirs non expressément délégués par la susdite Constitution, soient réservés aux divers Etats, pour être par eux exercés.

2° Qu'il y aura un représentant pour chaque trente mille personnes, suivant le census mentionné dans la Constitution, jusqu'à ce que le nombre des représentans se monte à deux cens.

3° Que le Congrès n'exerce point les pouvoirs dont il est revêtu par la 4me sect. du 1er art. sinon dans les cas où un Etat négligeroit ou refuseroit de faire les réglemens y mentionnés, ou seroit des réglemens qui détruiroient les droits du peuple relatifs à une libre et égale représentation dans le Congrès, conformément à la Constitution.

4° Que le Congrès n'impose point de taxes directes, sinon lorsque les deniers provenant des impôts et de l'excise ne suffiroient point aux besoins publics, ni même dans tel cas, avant que le Congrès ait préalablement requis les Etats d'assesser, lever et payer leurs respectives proportions de telle requisition, conformément au census fixé dans la dite Constitution, par telle voie et de telle maniere que la Législature de l'Etat jugera le plus à-propos—et dans tel cas, si quelque Etat néglige ou refuse de payer sa proportion, conformément à telle requisition, le Congrès pourra alors assesser et lever telles proportions sur tel Etat, avec les intérêts, au taux de six pour cent par an, depuis le tems de paiement prescrit dans telle requisition.

5° Que le Congrès n'érige nulle compagnie de marchands avec des avantages de commerce exclusifs.

6° Que personne ne sera jugé pour aucun crime pour lequel il peut encourir une punition infâme, ou la perte de sa vie, qu'il n'ait préalablement été examiné par un corps de grands jurés, excepté dans tels cas qui peuvent survenir dans le gouvernement et réglemens des troupes et de la marine.

7° La Cour suprême fédérale n'aura nulle juridiction dans les causes qui surviendront entre les citoyens de différents Etats, à moins que l'affaire en litige, soit qu'elle concerne les meubles ou les immeubles, soit de la valeur de trois mille piastres au moins; le pouvoir judiciaire fédéral ne s'étendra pas non plus à aucunes actions entre les citoyens de différents Etats, où l'affaire en litige, soit concernant les meubles ou les immeubles, ne sera pas de la valeur de quinze cens piastres au moins.

8° Dans les actions civiles entre les citoyens de différents Etats, toutes les productions de fait, sur aucune action de loi, seront examinées par un corps de jurés, si les parties, ou l'une des deux, le requiert.

9° Le Congrès ne consentira en aucun tems que qui que ce soit, occupant un emploi de confiance ou de profit, sous les Etats Unis, accepte un titre de Noblesse, ou aucun autre titre ou emploi, d'aucun Roi, Prince ou Etat étranger.

Et la Convention, au nom et de la part du peuple de cette République, enjoint à ses représentans dans le Congrès, de faire en tout tems, jusqu'à ce que les alterations et provisions susdites aient été considérées, conformément au cinquième article de la dite Constitution, usage de toute leur influence, et de toutes les méthodes raisonnables et légales, pour obtenir la ratification des dites alterations et provisions, de la maniere pourvue dans ledit article.

Et afin que les Etats Unis assemblés en Congrès puissent avoir dûment avis de l'approbation et ratification de la dite Constitution par cette convention, il est

Résolu, que l'approbation et ratification susdites soient écrites sur parchemin, de même que la recommandation et conjonction ci-dessus, et cette résolution, et que son Excellence John Hancock, Ecuyer, Président, et William Cushing, Ecuyer, Vice-président, de cette Convention, les transmettent, contresignés du Secrétaire de la Convention, sous leurs seings et sceaux, aux Etats Unis assemblés en Congrès.

(Contresigné) JOHN HANCOCK, Président,  
(Signé) WILLIAM CUSHING, Vice-président,  
GEORGE RICHARDS MINOT, Secre.

NOUVELLE-YORK, 12 Janvier.

Extrait d'une lettre de Lancaster, en date du 20 Décembre.

"C'est avec plaisir que je vous informe, que le peuple d'ici est très zélé pour la Constitution fédérale, qui a tous les avantages des grandes vérités: plus on l'examine plus on l'admire."

"Le matin du jour que nos députés devoient revenir, les habitants de cette ville tirent un coup de canon; et à midi on tira treize coups d'une piece d'artillerie appartenant à l'Etat. Depuis midi jusqu'à la nuit toutes les cloches sonnerent continuellement. Je n'ai jamais vu en aucune occasion le peuple rendre tant de respect à ses députés, ni témoigner tant de joie."

La constitution fédérale a été le sujet d'une discussion publique dans la société politique récemment instituée à Richmond, dans la Virginie. Après trois soirées employées à la discuter, les approbateurs furent au nombre de 128, et les désapprobateurs 15 seulement. Cette société est composée des Messieurs les plus savans de la Virginie. Le principal orateur contre la Constitution, fut Patrick Henry, Ecuyer—le principal orateur en faveur d'icelle fut Mr. Nicholas. On s'attend à la même pluralité en faveur de la Constitution dans la Convention d'Etat.

OFFICE DE LA MARINE, 16 Octobre, 1787.

LES Principaux Officiers et Commissaires de la

Marine de sa Majesté donnent avis, qu'à la fin d'Avout prochain ils fixeront un jour pour faire marché pour fournir les chantiers de sa Majesté en Angleterre; de mats, vergues et beauprés de pin blanc de l'Amérique du Nord, ainsi que les chantiers à Antigua, à la Jamaïque et à Halifax. Les dits mats, &c. seront coupés, soit sur les terres réservées par la Couronne, ou concédées aux particuliers, en prenant des permissions de l'Inspecteur général des forêts de sa Majesté dans l'Amérique Septentrionale. On n'entend pas limiter ceux qui s'offriront à cet effet à aucun endroit limité; mais ils pourront s'étendre jusqu'à la rivière St. Jean, le Lac Champlain, ou aucune autre partie des territoires Britanniques en Amérique. On pourra savoir les particularités, en s'adressant à ce Bureau; et on remettra à tems les conditions et une copie du contrat à son Excellence le Gouverneur-général, à Québec, et au Commissaire Duncan, à Halifax.

A Vendre ou à Louer, pour le 1<sup>er</sup> de Mai prochain,  
LA Maison de Mons. Le Cte. Dupré, à la Bassie-ville, et aussi sa Maison de Campagne et Terres, sur le chemin de St. Foi. Ceux qui voudront louer ou acheter, s'adresseront à Mons. Le Cte. Dupré.

**CITY & DISTRICT  
of MONTREAL.**

Monday, 3d March, 1788.

**A** meeting of his Majesty's Justices of the Peace this day, it was ordered that the Price and Affize of Bread for the present month be as follows, viz.  
The white Loaf of 4lb. at 10 sols.  
The brown ditto of 6lb. at 10 sols.  
And that the several Bakers of the city and suburbs do conform thereto, and mark their bread with the initial letters of their names. *By order of the Justices, J. REID, Clk.*

**GENERAL POST-OFFICE, QUEBEC, 13th MARCH, 1788.**

**A** Mail for England to be put on board the April Packet-boat at New-York, will be made up at this Office on Monday the 17th of this month, and closed at four o'clock.  
**HUGH FINLAY,**  
*Deputy Post-Master General for the Province.*

**WANTED, a good active Man Servant, well recommended, and disposed to travel with a single Gentleman.—Apply for further information of the PRINTER.**

**W A N T E D,**

**A** Woman Servant, whose principal Business will be to take care of a young Child.—Apply to the PRINTER.

*Education for Young Ladies.*

**MRS. CHILLEY** begs leave to inform her Friends and the Public in general, that she has open'd a School in Quebec, near the Post-office, for teaching Young Ladies the several different kinds of Needle-work, Reading, &c. Those Ladies who chuse may be also taught Writing and Accounts, and a Dancing-master will attend two days in the week.—Every attention will be paid to their Behaviour and Improvement; and the terms may be known by applying to Mrs. WADEN at Montreal, or Mrs. CHILLEY at Quebec.

*To be sold by Public Auction, the first Week of May next, whereof further Notice will be given (if not before disposed of by Private Sale):*

**TWO** remarkable good, new, swan-neck'd Copper-stills, with Worms and every thing compleat—the one will contain Eight Hundred, the other Two Hundred Gallons.—For further particulars enquire of ANTHONY CHILLEY at the Canoterie, who has for sale some pipes and hhd's of Best particular London Market Madeira, some good Port, and a few Rolls of excellent Brazil Tobacco.  
*Quebec, 26th February, 1788.*

*To be let from the first of May next,*

**A** Stone house with all its appurtenances, including a large and beautiful garden, situate in St. John's Suburbs: The whole in good condition and repair, and now occupied by Major Faunce. Application to be made to Jacques Dénéchaud, senior, in St. John's street, in the Upper-town.  
*Quebec, 25th February, 1788.*

**To be SOLD or LET,**

**A** HOUSE pleasantly situated near the church of Charlebourg, and very convenient for a country shop.—Application to be made to Bellet, junior.

**FOR SALE** at Mr. Sinclair's Farm on the Little River nigh Quebec, some good Milch Cows lately calved, and others ready to calve; also, some best Seed English Oats: Those inclining to purchase may apply to the farmer on the premises.—*1st March, 1788.*

**T O B E S O L D,**

**T**HE large house and stores belonging to the late Mr. William Kay, situate in Saint Paul's street, near the market place; together with the house adjoining occupied by Mr. James Dunlop.—The first mentioned premises to be let and entered upon the first of May next.—For further particulars enquire of Mr. Gray in Saint Vincent's street, or of Mr. Lilly next door to Mr. Dunlop's.  
*Montreal, 26th February, 1788.*

**T O B E S O L D,**

**T**HE Farm in the neighbourhood of Three Rivers, called *Fond De Veau*, with the Cattle and Instruments of Husbandry as now possessed by Joseph Stansfield.—For the terms apply to Monsr. Badeaux, Three Rivers.  
*Quebec, 25th February, 1788.*

**A**LL persons who have claims on, or are indebted to, the late Co-partnership of BENJAMIN & JOSEPH FROBISHER, are required to settle the same without delay with the Subscriber, who is duly authorized to settle the affairs of the said concern.  
**JOSH. FROBISHER, Curator to the Estate of B. F. deceased.**  
*Montreal, 18th February, 1788.*

*To be SOLD by Private Sale,*

**A** Lot of Ground situated in the town of Three-rivers, containing one hundred and sixty-six feet in front by ninety feet in depth, bounded in front by Notre-Dame street, behind by Nathaniel Day, Esq; on the North-east side by Louis De Montifambert, Esq; and on the South-west by the lands of the Commune, on which is erected a very fine solid log-house forty feet in length by thirty-two feet in breadth, with a well and an icehouse thereon: The whole in good repair. Such as may be inclined to purchase the same may apply to Messrs. Michel Le Claire, or Modeste Prate, surveyor, both living in the said town, who will give reasonable terms and an indisputable title.—*Three-Rivers, 21st February, 1788.*

**GENERAL POST-OFFICE, SEPTEMBER 18th, 1787.**

**FROM** the first Wednesday in March, to the first Wednesday in October inclusive, each Packet going to New-York is to touch at Halifax, and stay there two days and no longer, in her way to New-York; and each Packet coming from New-York in the same months is to touch at Halifax, and stay there two days and no longer, in her way to England.  
*By command of the Post-Master General,*  
**ANTH. TODD, Secy.**

**VILLE et DISTRICT  
de MONTREAL.**

Lundi, 3 Mars, 1788.

**A** Une Assemblée des Juges de Paix de sa Majesté ce jour, il a été ordonné, que le prix et poids du pain pour le mois courant soient comme suit, savoir:  
Le pain blanc de 4lb. à 10 sols.  
Le pain bis de 6lb. à 10 sols.  
Et que les Boulangers de la ville et fauxbourgs s'y conforment, et marquent leurs pains des lettres initiales de leurs noms. *Par Ordre des Juges, J. REID, G.*

**BUREAU GENERAL de la POSTE, QUEBEC, 13 Mars, 1788.**

**UNE** Malle pour l'Angleterre, qui sera mise à bord du Paquebot d'Avril à la Nouvelle-York, sera faite à ce Bureau, Lundi le 17 de ce mois, et close à 4 heures.  
**HUGH FINLAY,**  
*Député Directeur Général de la Poste pour la Province.*

**BUREAU DU CONSEIL, 12 MARS, 1788.**

*Procès Verbaux lus en Conseil, et qui doivent être considérés  
Pour le DISTRICT de QUEBEC.*

- I<sup>o</sup> Procès Verbal de Monsr. Renaud, Grand-voier, en date du 14 Novembre, 1787, concernant un chemin du Roi à la seconde concession de la Seigneurie de St. Augustin.
- II<sup>o</sup> Idem, du même, en date du 6 Octobre, 1787, qui ordonne deux bouts de route et un chemin du Roi à St. Vallier et St. Michel.
- III<sup>o</sup> Idem, du même, en date du 25 Juillet, 1787, qui ordonne un chemin du Roi au second rang, Sud de la rivière d'Etchemin, paroisse St. Henri.
- IV<sup>o</sup> Idem, du même, en date du 3 Avril, 1787, qui règle les parts de travaux, à la route de fortie des paroisses St. Pierre, St. François rivière du Sud, et de Berthier.
- V<sup>o</sup> Idem, du même, en date du 31 Juillet, 1787, pour la fortie des habitans des Grandes Pointes, paroisse de St. Nicolas, le long des quarante arpens du bord de l'eau.
- VI<sup>o</sup> Idem, du même, en date du 6 Août, 1787, pour un chemin du Roi au Côteau des Roches, paroisse de Deschambault.
- VII<sup>o</sup> Idem, du même, en date du 15 Août, 1787, pour un chemin du Roi, et une route de descente pour la Concession de la Grillade, paroisse St. Henri.
- VIII<sup>o</sup> Idem, du même, en date du 28 Décembre, 1787, pour l'établissement d'un pont à la côte Ste. Anne, et l'abolition de la route à Genesic au dit lieu, paroisse de l'ancienne Laurette.

**T**OUS ceux qui peuvent être intéressés aux huit Procès Verbaux ci-dessus mentionnés, sont par ces présentes avertis, qu'ils seront pris en considération par le Gouverneur et Conseil, Lundi 31 du présent mois, et homologués, s'il n'est point allégué des raisons suffisantes au contraire. (Signé) **J. WILLIAMS.**

*Traduit par Ordre du Gouverneur et Conseil,  
(Signé) F. J. CUGNET, S. F.*

**COUNCIL-OFFICE, 12th MARCH, 1788.**

**NOTICE** is hereby given to all persons whom it may concern, That the eight Procès Verbaux above mentioned will be taken into consideration by the Governor and Council, on Monday the 31st of this present month, and ratified, if no sufficient cause be shewn to the contrary. **J. WILLIAMS.**

**A LOUER pour le premier MAI prochain,**

**LA** Maison de Madame Veuve DE LANAUDIERE, présentement occupée par le Major Duff; et aussi les hauts de celle qu'elle tient actuellement. Ceux qui les voudront peuvent s'adresser à la dite Dame Veuve DE LANAUDIERE.

**A LOUER au premier Mai prochain,**

**LA** Maison située entre la Cathédrale et le Séminaire, occupée présentement par le Sieur Jérôme Martineau.

**A LOUER ou A VENDRE,**

**UNE** maison agréablement située, et très bonne pour le commerce, près l'église de Charlebourg. Il faut s'adresser à Bellet, fils.

**A VENDRE sur la ferme de Mr. SINCLAIR** à la Petite Rivière, près de Québec, quelques bonnes vaches à lait, nouvellement vécées et autres prêtes à véler; aussi de l'avoine de semence d'Angleterre de la meilleure qualité. Ceux qui voudront acheter pourront s'adresser au Fermier sur les lieux.—*Le 1 Mars, 1788.*

**A V E N D R E,**

**LA GRANDE MAISON** et les MAGASINS appartenant à défunt Mr. William Kay, situés sur la rue St. Paul près le marché, ensemble la maison attenante occupée par Mr. James Dunlop.—Les premiers à louer et prendre en possession au premier de Mai prochain. Pour plus ample détail il faut s'adresser à Mr. Gray, rue St. Vincent, ou à Mr. Lilly, la maison attenante celle de Mr. Dunlop.  
**MONTREAL, 26 Fevrier, 1788.**

**A V E N D R E,**

**UNE** ferme ou métairie nommée Fond-de-veau, dans le voisinage des Trois-rivieres, avec les animaux et instrumens d'agriculture en la possession actuelle de Joseph Stansfield. Pour les conditions on s'adressera à Monsieur Badeaux, aux Trois-rivieres.  
**QUEBEC, 25 Fevrier, 1788.**

**QUICONQUE** doit ou est redevable à la précédente société de Benjamin et Joseph Frobisher, est requis de s'arranger sans délai avec le soussigné, qui est dûment autorisé d'ajuster les affaires de la dite société.  
**MONTREAL, 18 Fevrier, 1788.** **JOSEPH FROBISHER, Curateur de la succession de défunt B. FROBISHER.**

**A V E N D R E de Gré-à-gré,**

**UN** Emplacement situé en la ville des Trois-rivieres, contenant cent soixante-six pieds de front, sur quatrevingt-dix pieds de profondeur, prenant par le front à la rue Notre-dame, par derrière à Nathaniel Day, Ecuyer, joignant d'un côté au Nord-est à Louis de Montifambert, Ecuyer, et au Sud-ouest aux terres de la Commune; sur lequel il y a une très belle et solide maison de pièces sur pièces, de quarante pieds de long sur trente-deux pieds de large, dans laquelle il y a un puits et une glaciere; le tout en bon état. Les amateurs pourront s'adresser à Messieurs Michel le Claire, ou à Modeste Prate, arpenteur, demeurans en cette ville, qui en feront un prix raisonnable et donneront des titres de propriété indisputables. \*1p.  
*Aux Trois-rivieres, le 21 Fevrier, 1788.*

**BUREAU GENERAL DE POSTE, 18 SEPTEMBRE, 1787.**

**DEPUIS** le premier Mercredi de Mars jusqu'au premier Mercredi d'Octobre inclusivement, tous les paquets allant à la Nouvelle-York toucheront à Halifax, et y resteront deux jours et pas plus. Tout paquet venant de la Nouvelle-York dans les mêmes mois, touchera à Halifax, et y restera de même deux jours et pas plus, en allant on Angleterre.  
*Par ordres du Directeur Général des Postes.* **ANTH. TODD, Secrétaire.**